



OBSEQUES de Jean-Claude CHRISTIEN

8 février 1945 - † 12 mai 2025 – CORNEBARRIEU (31)

Hommage de la promotion Souvenir (1971-1972), lu par le Général (2S)
Daniel Personne

Chère Joëlle, chers enfants,

Mon cher Jean-Claude,

Tu viens de nous quitter et c'est une immense tristesse pour tes camarades de promotion.

Tous les témoignages montrent combien tu étais apprécié pour ta bonne humeur, ton esprit de camaraderie et bien d'autres qualités encore.

C'est le 1^{er} octobre 1966 que tu décides de servir la France sous l'uniforme en t'engageant à l'école d'application de l'infanterie de Montpellier. Tu y resteras un an avant de rejoindre le 23^e régiment d'infanterie de Marine à Albi.

Deux ans plus tard en septembre 1969, tu intégreras sur concours l'École Militaire de Strasbourg afin de préparer le concours d'entrée aux écoles de Coëtquidan, devenues Académie Militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.

C'est là que j'ai fait ta connaissance Jean-Claude, même compagnie, même section, même chambre, avec à tes côtés des camarades restés fidèles en amitié depuis 50 ans : Jean-Bernard Coindeau, Pierre Germain, Thierry Dauta...et d'autres.

Comme nous, tu as travaillé dur pour intégrer l'École Militaire Interarmes en septembre 71.

En 1972, après une année à Coëtquidan, tu choisis l'infanterie métropolitaine et tu suis une année d'application à l'EAI de Montpellier. C'est d'ailleurs au cours de cette année que tu feras la connaissance de celle qui deviendra ton épouse quelques mois plus tard.

Tu choisiras le 43^{eme} régiment d'infanterie de Lille comme première affectation. Tu y resteras trois ans à l'issue desquels tu seras désigné pour encadrer les élèves officiers des écoles de saint Cyr Coëtquidan. En particulier, la promotion Général Laurier, de l'EMIA.

Viens le temps de commandement de capitaine, que tu effectueras au 126^e régiment d'infanterie de Brive en 1989.

À l'issue, tu rejoindras l'état-major de la 15^e division d'infanterie à Limoges, comme officier renseignements puis ce sera de nouveau l'EAI de Montpellier au groupement élèves où tu resteras cinq ans.

En 1990, désormais lieutenant-colonel, tu rejoins à nouveau le 43^e régiment d'infanterie de Lille comme commandant en second et chef de corps du 33^e régiment d'infanterie de réserve.

En 1992, tu prends le poste d'officier de garnison à Lille, poste que tu occuperas jusqu'en février 97, où tu décideras de poser ton sac et de prendre ta retraite, ici même à Cornebarrieu.

Jean-Claude, qu'un cercle restreint d'amis fidèles appelaient affectueusement « Jules », tu resteras un camarade unanimement apprécié de tous.

Je connaissais tes nombreux soucis de santé depuis plusieurs années. Tu as surmonté tant d'épreuves avec courage et volonté, accompagné par ta formidable épouse. Tu nous as beaucoup manqué ces dernières années.

Jean-Claude, tu as réussi une belle carrière d'officier au service de ton pays. Tu peux être fier de ton parcours.

Chère Joëlle, chers enfants, vous pouvez être fiers de votre mari et père, c'était quelqu'un de bien.

Adieu, Jean-Claude, adieu, notre ami Jules, tu vas rejoindre là-haut les 45 camarades qui nous ont déjà quitté. Dis-leur que nous pensons très fort à eux.

Repose en paix, mon ami.

* *

*